

Chers Parents et amis de « Yendube »
et de « Vivre dans l'Espérance »,



Comment se sont passées, pour vous, les vacances et la rentrée ? Très bien, nous le souhaitons... mais peut-être que ces temps vous paraissent déjà loin ! Que d'évènements depuis notre dernière correspondance qui remonte à Pâques.

Puisque nous parlons de « rentrée », il s'agit de rentrée des classes et au Togo elle n'est pas encore faite. Elle est repoussée au 17 octobre. La raison en est une grande réunion internationale à Lomé concernant le port et la sécurité maritime. Donc, sans doute que tout sera concentré sur cet évènement.

Imaginez le désarroi des enfants et, par la même occasion, de leurs parents. Pour les enfants n'étant pas dans une classe d'examen, les vacances commencent dès le mois de mai car les enseignants sont occupés par les surveillances puis les corrections des différents examens : CEPD, BEPC, BAC I et BAC II. Pendant ce temps les enfants sont désœuvrés à la maison et après un si long temps ils oublient tout. A la rentrée il faut tout reprendre pratiquement à zéro. Dans de telles conditions il est très difficile d'atteindre un niveau d'étude satisfaisant et ce n'est pas la faute des élèves, vous pouvez le comprendre facilement.

Pendant les vacances les enfants, les jeunes, ne font pas grand-chose : ils vont aider les parents aux champs quand la pluie veut bien venir mais ils n'ont pas l'habitude de lire, ni d'exercer d'autres activités intellectuelles, même ludiques et bien sûr ici on ne part pas en vacances comme nous l'entendons en Europe. Heureusement pour nos structures nous avons beaucoup de passages en particulier de groupes de jeunes qui assurent du soutien scolaire à



plusieurs niveaux et de l'animation par des jeux, les après-midis. Ce qui occupent bien les enfants de notre entourage : ceux de VIE, le quartier et même ceux de la ville. Cette année encore n'a pas dérogé à la règle, les visites ont été fréquentes et les prises en charge bien appréciées.

Depuis fin août tout le monde est reparti et il reste septembre et octobre à « tirer » pendant lesquels les enfants s'ennuient.

Que ceux qui se sont succédés pendant ces mois d'été soient sincèrement remerciés pour leur présence et leur action auprès de tous ces enfants.



Les résultats scolaires aux examens ont été bons et très satisfaisants pour l'ensemble des enfants de VIE et des filleuls que nous suivons en votre nom et que vous soutenez. Ils sont d'autant plus à féliciter pour leur courage et leur détermination, vues les conditions n'est-ce pas ! Cela vous prouve qu'il y a beaucoup de ressources qui valent la peine d'être encouragées en espérant toujours du meilleur.

Les pluies, après un bon départ dès mars, se sont arrêtées et fait attendre un long temps avant de reprendre en juillet. Pour l'instant il pleut encore bien mais il faut que ça continue pour que les céréales mûrissent et que les récoltes soient satisfaisantes.

Est-ce ce décalage qui est cause du peu de fréquentation généralisée des centres de santé alors que nous sommes habitués à l'affluence dès le début juillet. Si c'est parce que les enfants sont moins malades, nous ne pouvons que nous en réjouir !

Il y a aussi de nombreux nouveaux centres à la périphérie de Dapaong et les parents ont plus de choix pour les lieux où faire soigner leur enfant. Nous pouvons espérer aussi qu'enfin la prévention porte du fruit (moustiquaires pour le palu, vaccinations, éducation, hygiène...) Ce sont les tâches que nous poursuivons depuis tant d'années ! Si la population pouvait avoir partout accès à l'eau potable ce serait un grand pas pour le recul des maladies. Hélas c'est encore loin d'être le cas partout.

Il y a encore beaucoup à faire malgré « l'investissement » depuis 54 ans et le développement de nouveaux services de population initiés par « Yendube » :

- Korbongou d'abord pour la prévention, la P.M.I. (protection maternelle et infantile) et maintenant devenu « centre de santé pédiatrique »
- L'Association VIE pour les malades du Sida, adultes et enfants et tous ceux touchés directement ou indirectement par les répercussions de ce virus
- Le Centre de Santé Mentale correspondant à un vrai besoin de prise en charge de ces malades, tant adultes qu'enfants

Les projets : Ils se poursuivent pour toutes les structures et sont plus ou moins avancés, mais plutôt plus que moins.

- Pour l'association VIE, l'étage du centre de santé est déjà bien avancé, ceci grâce aux lecteurs de « Pèlerin » et aux nombreux donateurs et associations qui soutiennent et envoient leur aide sans se lasser.

Savez-vous que quand il pleut sur les briques en ciment l'ouvrage est plus solide et il y a moins de risques de fissures pour la suite.



- Pour l'hôpital d'enfants Yendube, les travaux pour la nouvelle néonatalogie vont enfin commencer de façon imminente. Il reste à finaliser le devis et à signer le contrat avec l'entrepreneur choisi. On pourra dire : « enfin » car nous sommes sur ce dossier et à la recherche de fonds depuis 2012 ! Petites sommes par petites sommes nous arrivons au bout. Merci, merci à tous et merci

de continuer pour que puisse être effective cette restructuration. Nous avons pris modèle sur l'hôpital de Tanguiéta, au Bénin voisin, où les Frères de St Jean de Dieu viennent de construire un nouveau service pilote. Il est vraiment bénéfique d'avoir attendu pour profiter de leur expérience et de leurs conseils lors d'un déplacement chez eux.

- Pour le centre de santé mentale et pour le centre de santé de Korbongou, ce sont des clôtures qui sont sur le chantier. Monter des murs, non pour diviser mais pour mieux séparer et organiser les services.

Merci à tous et à chacun pour votre solidarité, votre écoute attentive à nos besoins. Impossible de vous nommer tous ici mais que chacun se reconnaisse personnellement.

Et nous voilà à un moment important de toute cette évolution et que nous sommes très heureux de partager avec vous, puisque des sœurs africaines viennent d'être nommées pour assurer la direction des structures :

Sr Angèle Marie AWIZOBA va prendre la direction de l'hôpital d'enfants Yendube après une solide formation en gestion des hôpitaux à Ouaga, au Burkina. Elle va prendre le relais de Sr Geneviève Marie CARPENTIER qui a assuré la charge de 1993 jusqu'à ce jour. Cette dernière restera proche pour soutenir et épauler en cas de besoin.

A Korbongou c'est Sr Catherine Marie DAYO qui est nommée directrice du centre de santé pédiatrique. Elle est diplômée infirmière et remplacera Sr Christiane Marie GALMAND.

C'est une très grande joie car c'est un moment souhaité, tant attendu et la juste progression des situations. C'est le couronnement du travail des premières sœurs missionnaires Augustines, venues ici à l'aventure. C'était un pari ! Elles ont tout donné pour la naissance de l'hôpital Yendube, de ses annexes de même que toute la congrégation, les sœurs aînées, qui de loin ont offert pour que Yendube vive et grandisse.

Oui, vraiment c'est un très grand moment d'action de grâces. C'est un pari que nous allons relever ensemble.

Nous venons de vivre ce samedi 17 septembre une très belle cérémonie, à l'église de Korbongou, pour la profession perpétuelle de deux sœurs togolaises. Danses, chants et intensité de joie étaient au rendez-vous avec une participation de nombreux parents, amis, paroissiens, clergé, religieux, venus de tout le Togo et au-delà. C'est notre Père Evêque qui présidait la cérémonie. La Supérieure Provinciale et sa Conseillère étaient venues de Paris pour recevoir ces vœux.



Avons-nous besoin d'insister pour vous dire que nous avons plus que jamais besoin de votre aide, de votre soutien, de votre appui. Nous comptons sur chacun, chacune de vous pour relever ce grand défi et c'en est un, pour que les structures maintenant « africanisées » progressent, grandissent et soient dynamisées par un sang neuf, une jeunesse pleine d'enthousiasme.

L'association hospitalière Yendube qui coordonne ces différentes structures a encore de beaux jours devant elle, nous y croyons et souhaitons de tout cœur un sursaut de votre amitié qui ne nous a jamais fait défaut. Vous pouvez compter sur la nôtre pour vous-mêmes, vos familles et tous ceux qui vous sont chers.

Notre reconnaissance est grande, c'est grâce à vous que nous sommes arrivés à ce point aujourd'hui.

Continuons ensemble et réjouissons-nous avec nous ! « Un seul bras ne peut entourer le baobab »



Les sœurs hospitalières, les membres de nos associations, le personnel des structures et les enfants.



**Nos adresses : B.P. 59 DAPAONG
TOGO**

Pour les dons :

Sœurs Hospitalières
877, route de Roubaix B.P. 183
59734 Saint Amand les Eaux

